

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JANVIER 2025

Période de collecte :

du mercredi 29 janvier 2025 au mercredi 05 février 2025

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 29 janvier et le 5 février, avant l'adoption définitive du budget le 6 février), l'activité s'est redressée en janvier plus qu'attendu le mois dernier dans l'industrie et le bâtiment, et a continué de progresser dans les services marchands également à un rythme plus élevé que ce qu'anticipaient les entreprises. En février, d'après les anticipations des entreprises, l'activité serait moins bien orientée : elle serait stable dans l'industrie, reculerait légèrement dans le bâtiment et ralentirait sensiblement dans les services marchands. Les carnets de commandes restent jugés comme étant dégarnis dans tous les secteurs de l'industrie, hormis l'aéronautique. Ils demeurent particulièrement bas dans le gros œuvre.

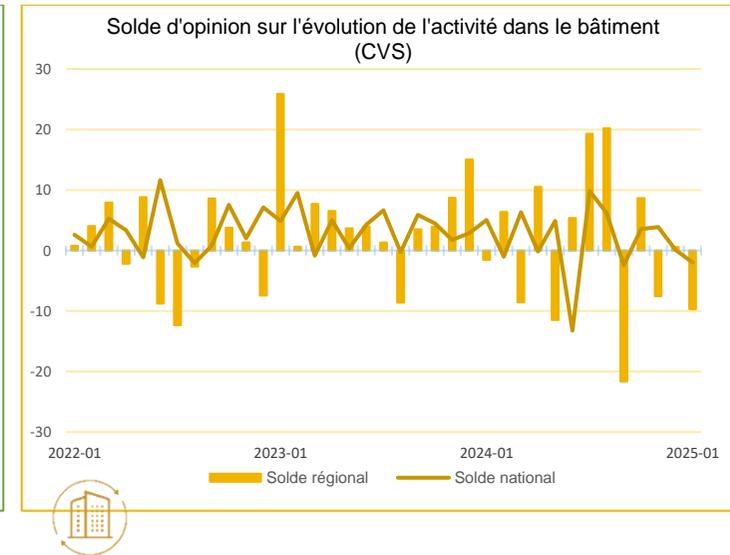
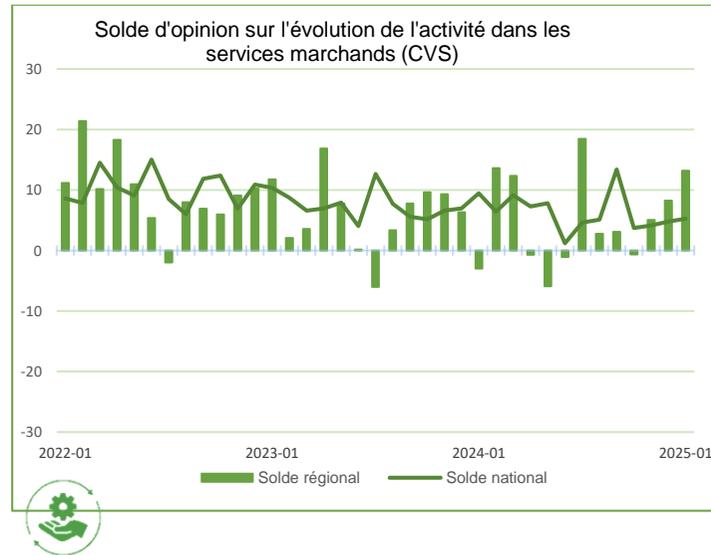
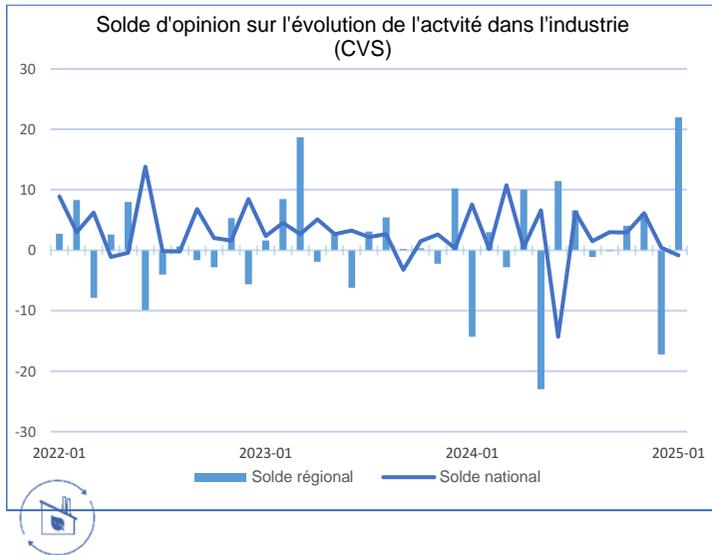
Notre indicateur d'incertitude fondé sur les commentaires des entreprises augmente de nouveau, et plus nettement dans le bâtiment.

Les réponses mentionnent avant tout le contexte politique d'incertitude aux niveaux national (politiques économique et fiscale) et international (craintes de relèvement des droits de douane aux Etats-Unis en particulier).

Le mois de janvier est habituellement un mois de révision des tarifs, mais la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci est dans l'ensemble nettement moins élevée que lors des trois dernières années, et proche ou inférieure à celle de la période pre-Covid. Les difficultés de recrutement continuent de reculer dans les trois secteurs.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que l'activité progresserait légèrement au premier trimestre 2025, de 0,1 % à 0,2 %.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

L'activité industrielle enregistre une hausse significative, effet de rattrapage après un mois de décembre marqué par les arrêts de production de fin d'année. La dynamique des commandes s'intensifie, notamment à l'export. Les stocks affichent une légère diminution, alors que les trésoreries continuent de se détériorer. Parallèlement, les prix des matières premières connaissent une légère hausse, tandis que ceux des produits finis enregistrent un recul modéré. Les effectifs demeurent stables. Une légère augmentation de la production est attendue en février.

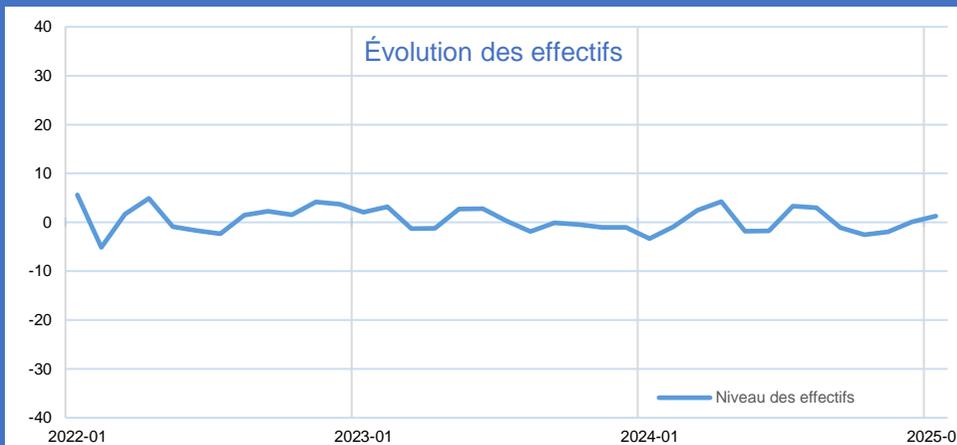
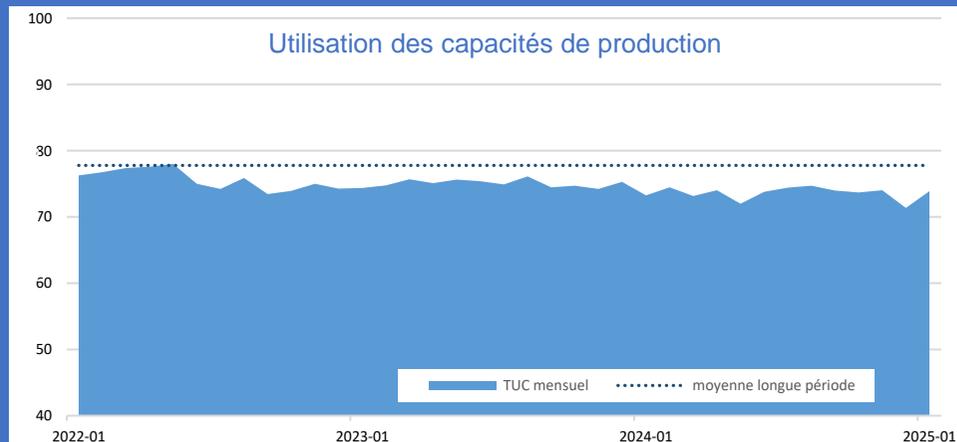
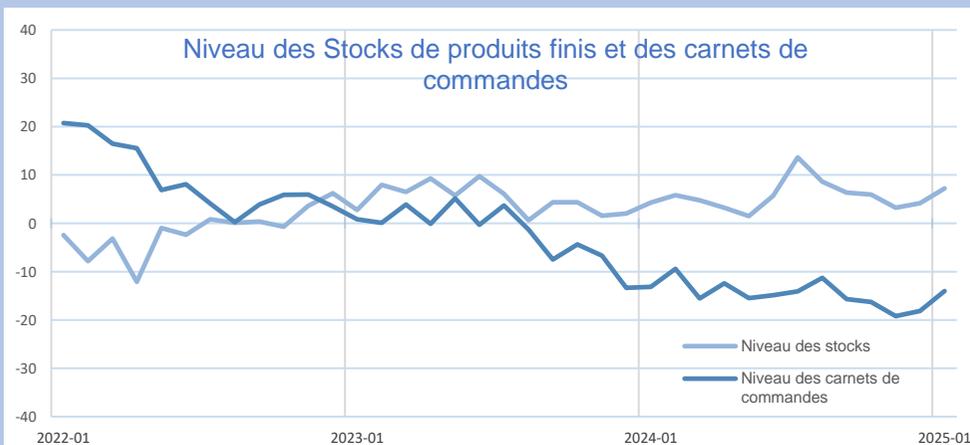
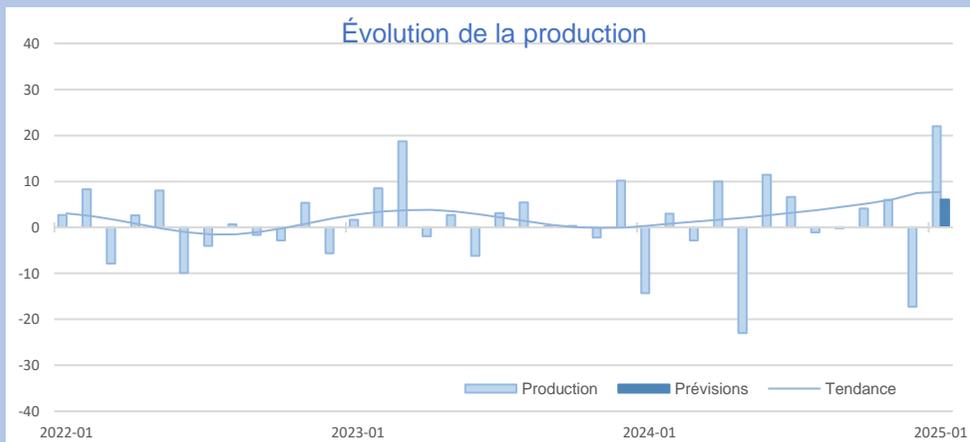
L'activité des services marchands progresse grâce à une demande dynamique, en particulier dans les secteurs de l'informatique et de la communication, à l'exception des agences d'intérim. L'emploi, en revanche, recule. Les difficultés de recrutement persistent. Les prix poursuivent leur hausse, tandis que les trésoreries restent légèrement en deçà des attentes. Un maintien de l'activité est anticipé.

Dans le secteur du bâtiment, l'activité marque un ralentissement. Les carnets de commandes se maintiennent dans le second œuvre, tandis qu'ils se réduisent dans le gros œuvre. Les prix des devis connaissent une légère dégradation. Les effectifs sont renforcés. Le ralentissement de l'activité devrait se poursuivre. S'agissant des travaux publics, la production a été soutenue au cours du quatrième trimestre 2024. Toutefois, les carnets de commandes se contractent, réduisant ainsi la visibilité des entreprises. Les prix des devis sont en baisse, tandis que des recrutements sont réalisés. L'activité à venir devrait rester favorable.



Synthèse de l'Industrie

L'activité industrielle enregistre une hausse significative, effet de rattrapage après un mois de décembre marqué par les arrêts de production de fin d'année. La dynamique des commandes s'intensifie, notamment à l'export. Les stocks affichent une légère diminution, alors que les trésoreries continuent de se détériorer. Parallèlement, les prix des matières premières connaissent une légère hausse, tandis que ceux des produits finis enregistrent un recul modéré. Les effectifs demeurent stables. Une légère augmentation de la production est attendue en février.

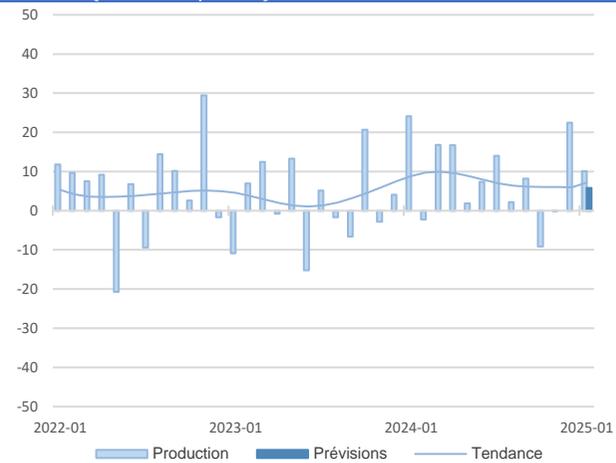


INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

11,1%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2023)



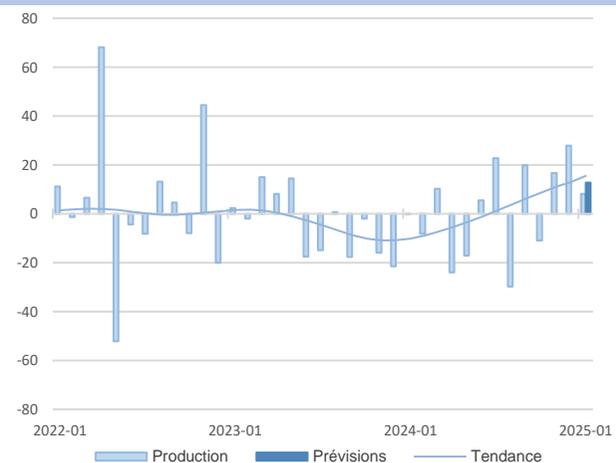
Agroalimentaire

L'activité évolue de façon contrastée selon les sous-secteurs. La hausse de la production est freinée, en raison d'un manque de dynamisme à l'export. Le ralentissement des livraisons se traduit par une hausse des stocks. Les carnets de commandes baissent, reflétant la prudence des acheteurs. La montée des prix des matières premières pèse sur les marges. Les effectifs restent stables, avec des anticipations prudentes. Les trésoreries demeurent fragiles.

La production s'inscrirait en croissance modérée au cours du prochain mois.



INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE



Le sous-secteur profite d'une dynamique soutenue, avec une production en hausse.

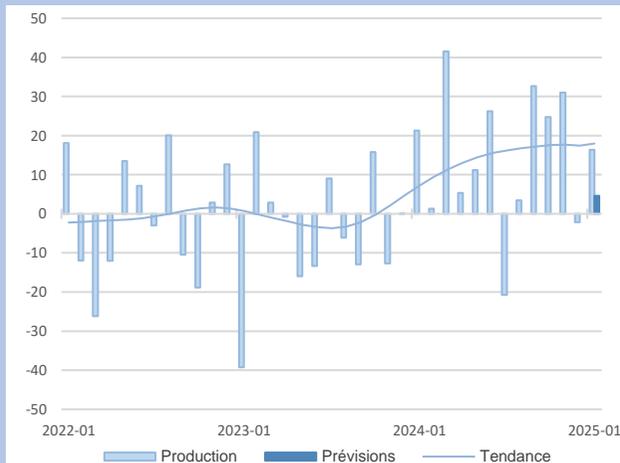
Toutefois, les stocks restent élevés et les carnets de commandes sont jugés insuffisants même si les commandes évoluent favorablement. Les prix des matières premières poursuivent leur augmentation. Cette hausse est partiellement répercutée sur les prix de vente. Les effectifs se réduisent en lien avec les ajustements de main-d'œuvre suite aux fêtes.

Les prévisions sont orientées positivement.

L'activité reste bien orientée, portée par une demande soutenue, notamment à l'export.

La production progresse, mais la reconstitution des stocks laisse entrevoir une possible stabilisation. La hausse des coûts des matières premières pèse sur les marges, malgré un rehaussement des prix de vente. Les effectifs restent stables, avec des perspectives prudentes.

Une stabilité de la production est attendue.



Dont produits laitiers

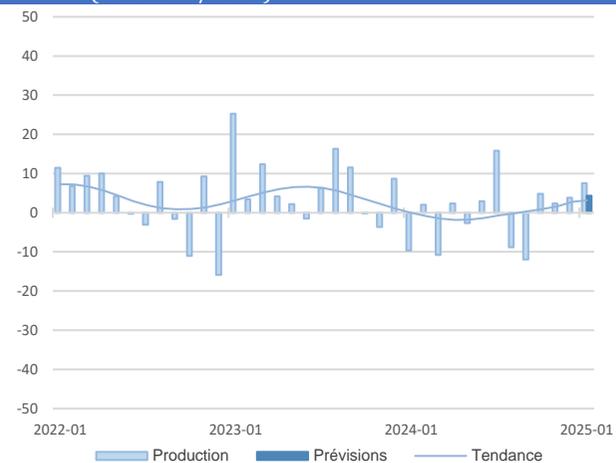
22,1%
Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2023)

24,1%
Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2023)

Dont transformation de la viande

15,3%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2023)

Équipements électriques et électroniques

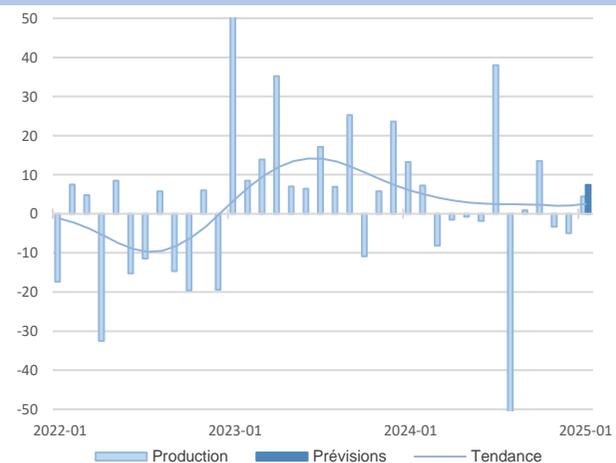


L'activité s'inscrit en légère progression

Le redressement des carnets de commandes est plus prononcé à l'export qu'au niveau national, bien que les carnets demeurent inférieurs à ceux de l'an dernier à la même période. Les prix des matières premières et des produits finis sont orientés à la baisse. Les effectifs restent stables, tandis que les stocks, en diminution, peinent à se reconstituer. Les trésoreries se maintiennent à l'équilibre.

Une stabilité de l'activité est anticipée.

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES, INFORMATIQUES ET AUTRES MACHINES



Une légère reprise de l'activité est constatée grâce à des carnets de commandes mieux orientés.

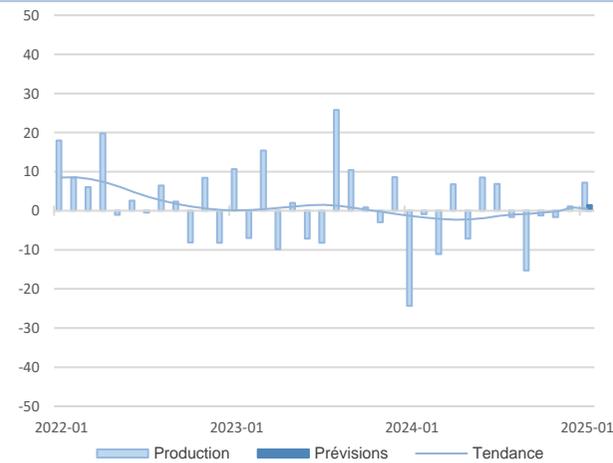
Les difficultés d'approvisionnement ralentissent la production, entraînant une diminution des stocks de produits finis. Les coûts des intrants augmentent légèrement tandis que les prix des produits finis reculent. Les effectifs sont en baisse, mais des renforts sont prévus. Les trésoreries restent sous tension.

La production devrait se renforcer.

Un léger rebond de l'activité est enregistré, soutenu par des commandes plus consistantes que les mois précédents.

Les carnets de commandes restent néanmoins insuffisamment garnis par rapport à l'an dernier. Les prix d'achat et de vente demeurent stables. Les stocks sont bas. Le renforcement des effectifs s'effectue via l'embauche d'intérimaires. Les trésoreries sont fragiles.

La production devrait se stabiliser le mois prochain.



25,3%
Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2023)

Dont équipements électriques

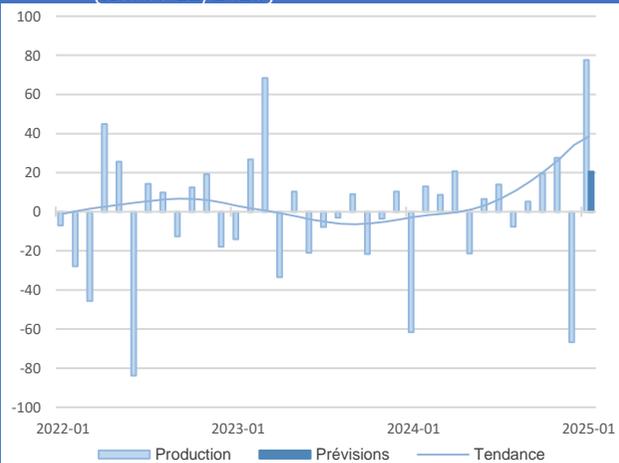
Dont machines et équipements

Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2023)

51,9%

14,3%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2023)

Matériels de transport



L'activité du secteur connaît un net rattrapage, suite aux difficultés d'approvisionnement et aux fermetures annuelles prolongées qui avaient freiné l'activité le mois précédent.

Les carnets de commandes s'améliorent, mais la situation reste contrastée. Les coûts des matières premières restent élevés, et se répercutent sur les prix.

La hausse de l'activité devrait s'atténuer et dépendra en partie de la capacité des entreprises à sécuriser leurs approvisionnements.

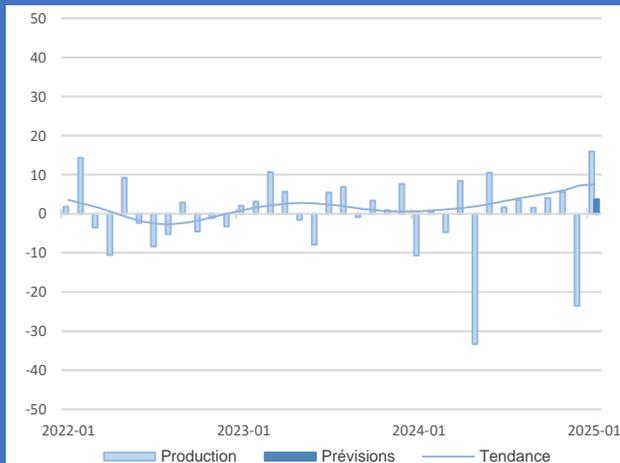


FABRICATION DE MATÉRIELS DE TRANSPORT

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

La production repart à la hausse, malgré les difficultés persistantes dans le sous-secteur « Bois, imprimerie, papier ».

Les flux de commandes se maintiennent à un niveau satisfaisant, soutenus par le dynamisme des exportations, tandis que la demande intérieure reste attentiste. Les carnets de commandes sont, cependant, jugés insuffisants. Les stocks, déjà élevés au regard de l'activité, continuent de gonfler. Les prix d'achat et de vente sont en repli. Les trésoreries restent tendues et les effectifs se maintiennent. Une stabilité de l'activité est anticipée.



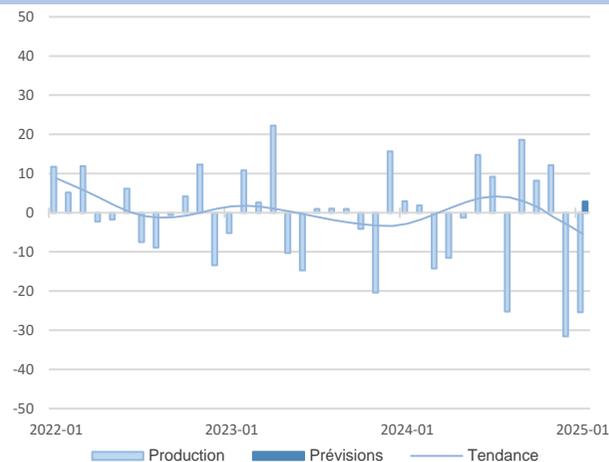
Autres produits industriels

59,3%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2023)



11,1%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

Dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie

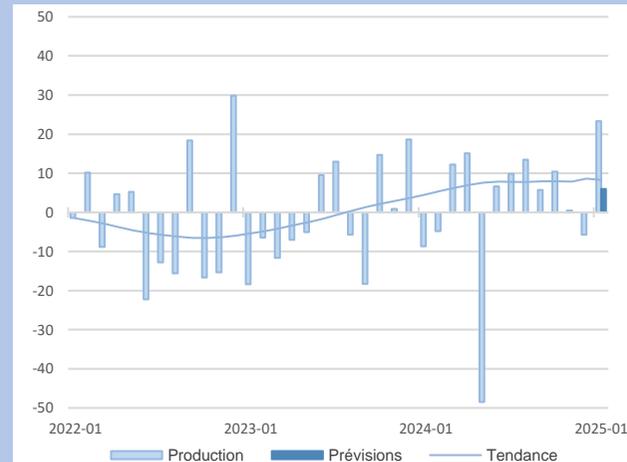


La production poursuit son repli, affectant l'ensemble des sous-secteurs. Les carnets de commandes restent peu fournis, tandis que les stocks continuent d'augmenter et dépassent largement les niveaux habituels. Les effectifs, ajustés à la production, se réduisent. Les prix d'achat évoluent peu, tandis que les prix de vente affichent une tendance à la baisse. Les tensions sur la trésorerie persistent.

Une très légère reprise d'activité est anticipée.

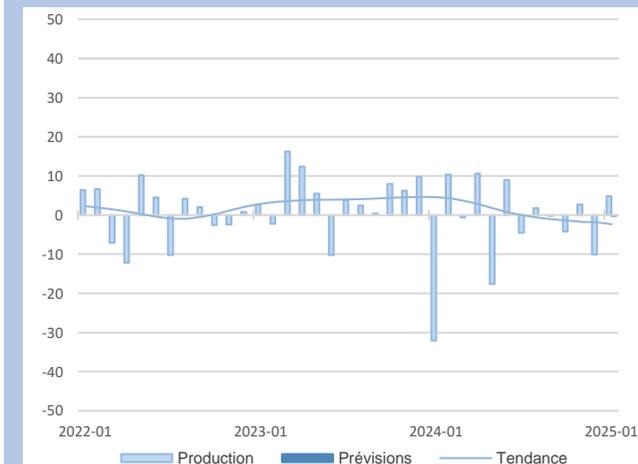
Dont produits en caoutchouc, plastique et autres

19%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)



Après le ralentissement du mois précédent, la production enregistre une reprise marquée. La demande, en particulier à l'export, s'est révélée dynamique, sans pour autant restaurer des niveaux de carnets de commandes satisfaisants. Les stocks restent excessifs. La baisse des prix des matières premières est notable, répercutée sur les prix de vente. Des recrutements ont été effectués. Les trésoreries demeurent sous tension.

La tendance haussière de l'activité devrait se poursuivre.



La croissance de la production demeure limitée, freinée par les difficultés persistantes des donneurs d'ordre du secteur automobile.

La demande à l'export soutient les commandes, bien que les carnets restent insuffisants. Les stocks diminuent progressivement et tendent vers un niveau normal. Les prix d'achat affichent un léger repli global, bien que certains alliages, soumis à une forte volatilité, enregistrent des hausses. Les effectifs ont été renforcés et devraient désormais rester stationnaires. Une stabilisation de l'activité est anticipée.

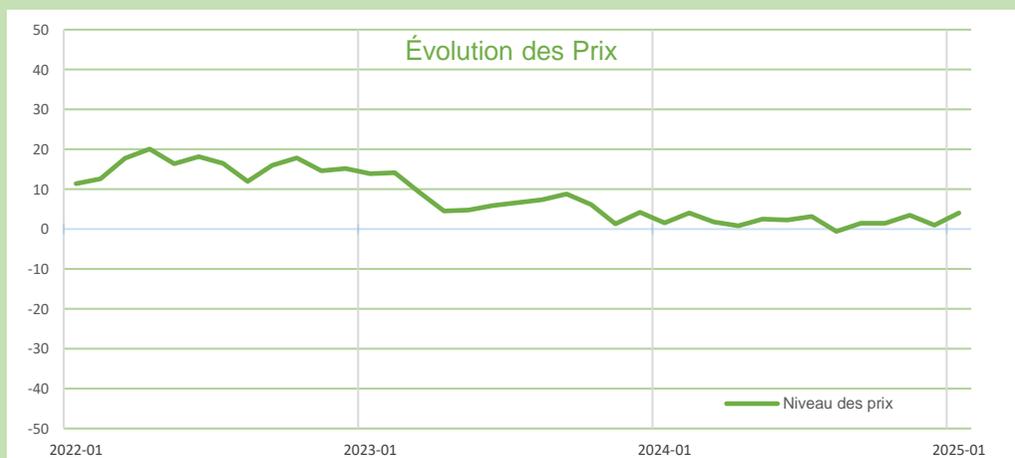
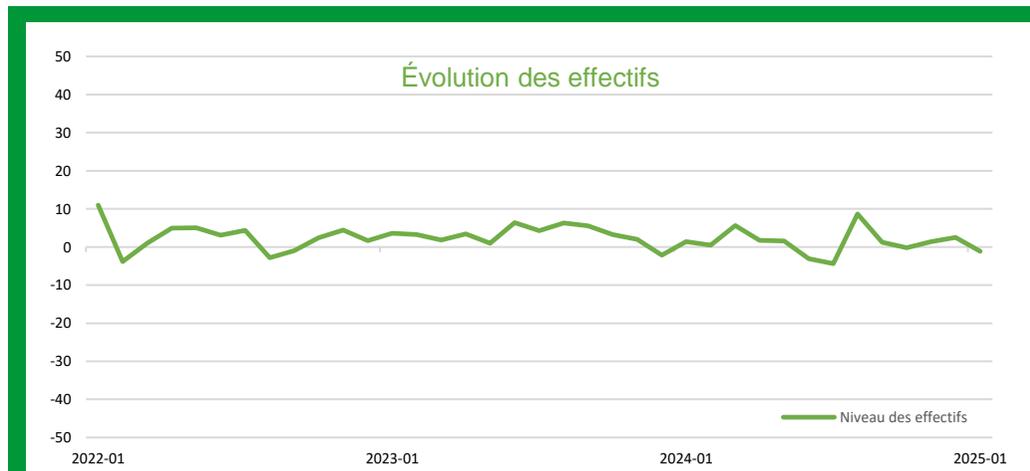
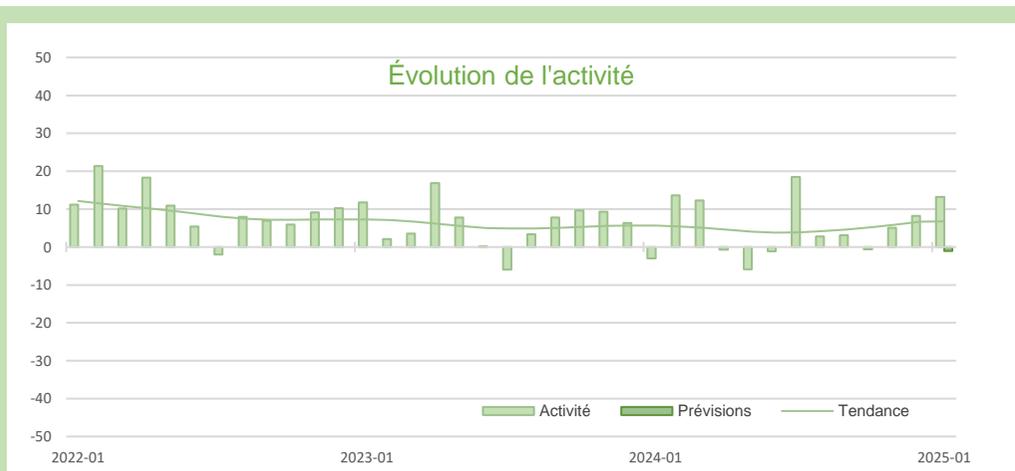
6,5%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

Dont métallurgie



Synthèse des services marchands

L'activité des services marchands progresse grâce à une demande dynamique, en particulier dans les secteurs de l'informatique et de la communication, à l'exception des agences d'intérim. L'emploi, en revanche, recule. Les difficultés de recrutement persistent. Les prix poursuivent leur hausse, tandis que les trésoreries restent légèrement en deçà des attentes. Un maintien de l'activité est anticipé.



SERVICES MARCHANDS

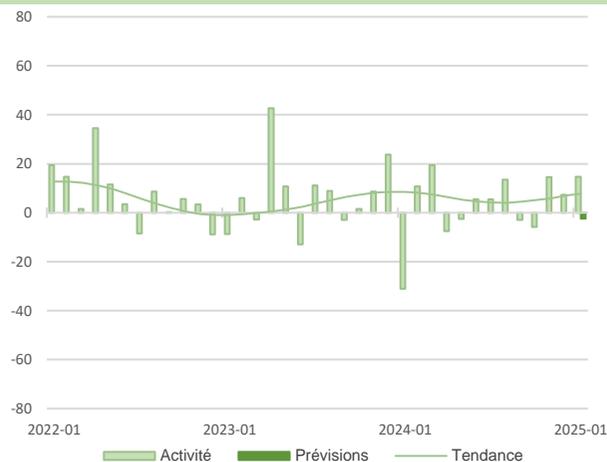
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

23,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Transports et entreposage



Les flux de transport augmentent, portés par une demande plus soutenue, notamment dans l'industrie. Cependant, ils demeurent en deçà du niveau de l'an dernier. Les négociations tarifaires annuelles ont abouti à une hausse inférieure aux attentes en raison d'une concurrence accrue. Une réduction des effectifs intérimaires est en cours. Par ailleurs, l'allongement des délais de paiement exerce une pression accrue sur la trésorerie.

En l'absence de visibilité, l'activité devrait rester stable.

Hébergement et restauration

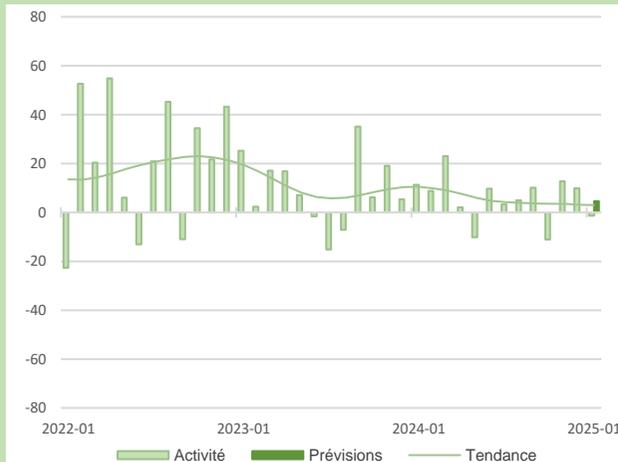
La fréquentation dans l'hébergement reste stable. La demande en restauration est nettement inférieure à celle de janvier 2024, tandis que la fréquentation hôtelière progresse. La restauration rapide et à emporter subit également ce climat peu dynamique.

Les prix restent stables, mais les effectifs se réduisent. Les difficultés de recrutement de personnel qualifié persistent dans les deux sous-secteurs.

L'activité devrait rester à un niveau similaire.

24,1%

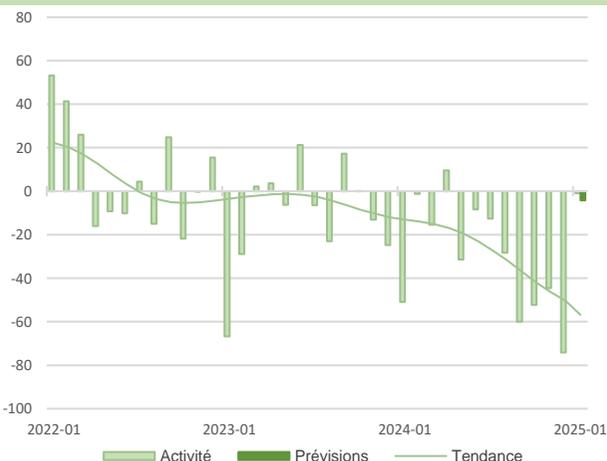
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)



1,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Agences de travail temporaire



L'activité stagne à un très faible niveau. Tous les secteurs sont en dessous des attentes à l'exception du médical.

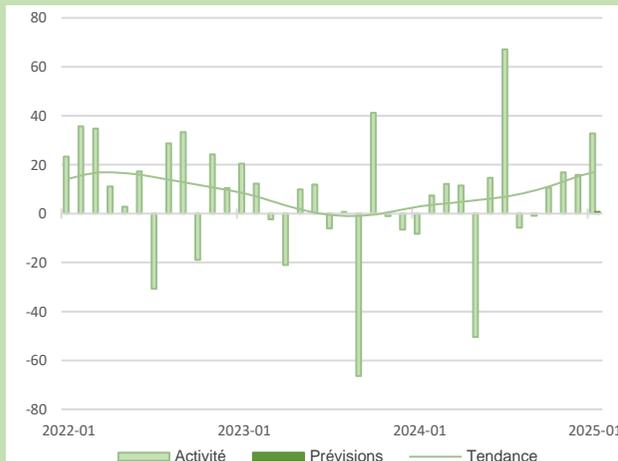
Les tarifs des prestations poursuivent leur baisse et les professionnels ne prévoient pas de revalorisation dans les mois à venir. En raison du manque de visibilité, une posture d'attentisme prévaut, et aucune reprise de l'activité n'est anticipée.

Ingénierie technique

Porté par une demande dynamique, le courant d'affaires enregistre une croissance marquée.

La demande demeure élevée. Les effectifs diminuent en raison des difficultés persistantes de recrutement pour certains profils spécifiques. Les prix se stabilisent et la situation des trésoreries connaît une nette amélioration.

Un niveau comparable d'activité est anticipé en février.



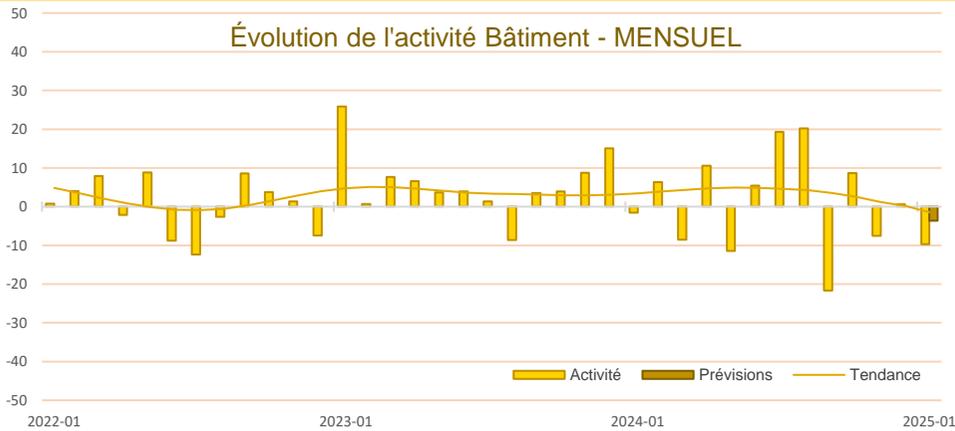
6,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Dans le secteur du bâtiment, l'activité marque un ralentissement. Les carnets de commandes se maintiennent dans le second œuvre, tandis qu'ils se réduisent dans le gros œuvre. Les prix des devis connaissent une légère dégradation. Les effectifs sont renforcés. Le ralentissement de l'activité devrait se poursuivre. S'agissant des travaux publics, la production a été soutenue au cours du quatrième trimestre 2024. Toutefois, les carnets de commandes se contractent, réduisant ainsi la visibilité des entreprises. Les prix des devis sont en baisse, tandis que des recrutements sont réalisés. L'activité à venir devrait rester favorable.

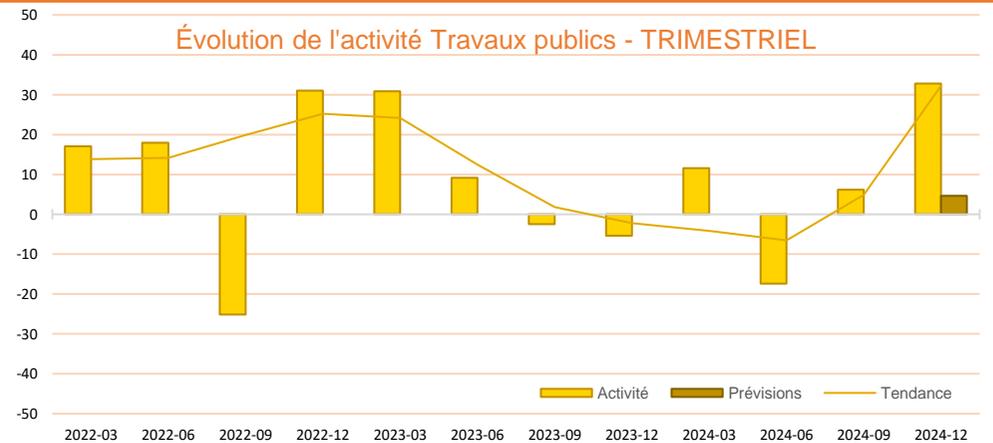


L'activité globale du secteur du bâtiment enregistre un recul, tant dans le gros œuvre que dans le second œuvre. Les carnets de commandes connaissent une nouvelle baisse, bien que, pour le second œuvre, ils progressent légèrement. En revanche, les carnets du gros œuvre subissent un repli marqué. Une reprise modeste est observée dans la construction de maisons individuelles, mais les carnets demeurent faibles. La concurrence accrue dans le secteur induit une réduction des prix des devis. Les effectifs connaissent une légère progression, principalement dans le second œuvre, tandis que, dans le gros œuvre, ils sont en diminution.

L'activité devrait continuer de ralentir, tant dans le gros œuvre que dans le second œuvre, et rester à un niveau faible.

L'activité du trimestre a progressé, bénéficiant de conditions météorologiques plus clémentes que l'année précédente. Les carnets de commandes se sont alourdis, bien que la visibilité demeure limitée. La concurrence croissante exerce une pression à la baisse sur les prix des devis. Les effectifs ont été augmentés.

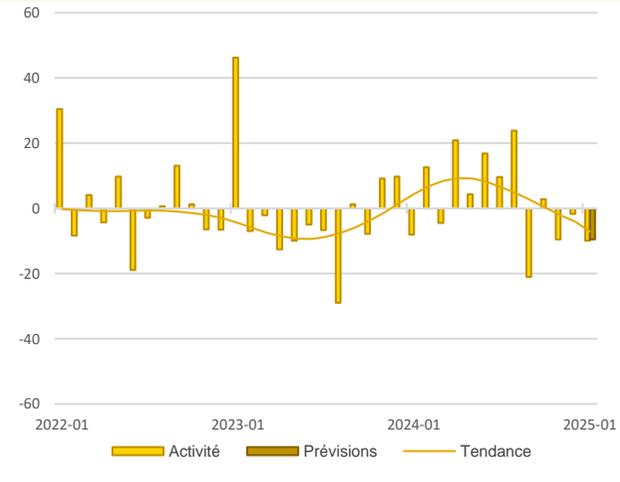
L'activité à venir devrait rester positive.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

20%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)

Activité - Gros œuvre



La production du mois enregistre une baisse.
Les carnets de commandes sont en recul, avec peu de nouveaux marchés. En ce qui concerne la construction de maisons individuelles, l'activité montre une légère reprise, bien que les carnets de commandes demeurent faibles. Les prix des devis sont stabilisés et les effectifs ont été ajustés à la baisse.

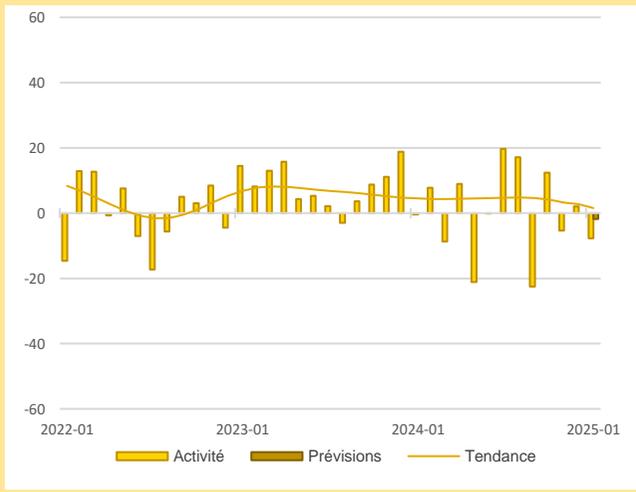
L'activité devrait rester orientée à la baisse.



L'activité enregistre une baisse sur le mois.

Néanmoins, les carnets de commandes sont en très légère hausse. Les prix des devis sont en recul en raison d'un marché moins dynamique et d'une concurrence accrue. Des recrutements sont opérés.

Une stabilité de l'activité est anticipée.



Activité - Second œuvre

59,6%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Conjoncture	Lien <u>Tendances régionales en Bourgogne - Franche Comté</u> Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Direction des Affaires Régionales**

2-4 place de la Banque CS 10426 - 21004 - DIJON CEDEX

etudes-bfc@banque-france.fr 

03.80.50.41.50 

Rédacteur en chef

Gaëtan DU PELOUX DE SAINT-ROMAIN, Responsable du Pôle Études

Directeur de la publication

Laurent FRAISSE, Directeur Régional

MÉTHODOLOGIE

Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bourgogne-Franche-Comté qui participent à cette enquête sur l'évolution de la conjoncture économique.